

DOSSIER : L'AUTOTRADUCTION

DOSSIER : L'AUTOTRADUCTION

Présentation

Comme nous l'avions annoncé dans notre précédent numéro, voici donc le second volet de notre dossier sur l'autotraduction, qui, comme le premier, vient éclairer cette pratique à partir d'angles diversifiés – paroles d'auteurs autotraducteurs, réflexions de chercheurs et de traductrices.

Les **auteurs autotraducteurs** auxquels nous avons donné la parole sont Nancy Huston et Vassilis Alexakis.

L'interview de **Vassilis Alexakis** est peut-être la dernière qu'il aura accordée avant son décès, survenu le 11 janvier de cette année ; nous lui sommes extrêmement reconnaissants de s'être donné la peine d'évoquer ses va-et-vient entre grec et français comme langues d'écriture et/ou de traduction.

C'est à la troisième personne que **Nancy Huston** parle de son enfance et son apprentissage précoce, parfois difficile, de deux langues, l'anglais et l'allemand, puis d'une troisième, à son arrivée en France en 1973. Elle raconte ensuite les débuts littéraires de « NH », puis sa vie d'autrice.

Les chercheurs sollicités pour ce numéro sont Michaël Oustinoff et Stefan Willer.

Stefan Willer nous présente le travail d'autotraduction des deux célèbres **frères Humboldt**, érudits allemands dont la diffusion des travaux passait forcément par le français, qu'ils utilisaient comme langue d'écriture ou de traduction.

Michaël Oustinoff revient sur son ouvrage intitulé ***Bilinguisme d'écriture et auto-traduction. Julien Green, Samuel Beckett, Vladimir Nabokov*** pour évoquer les questions théoriques qui y sont traitées, telles que « la localisation de l'œuvre », « l'identité opérable translinguistique » ou le « décentrement », lesquelles notions lui permettent d'établir des distinctions entre « traduction auctoriale », « traduction allographe » et « auto-traduction (re)créatrice ».

Marie Hermet, traductrice, éclaire les allers-retours des autotraductions de **Nabokov** entre français, anglais et russe ; on découvre un auteur trilingue jonglant habilement avec toutes les connotations d'une langue qu'il lui faut transporter dans une autre culture.

Enfin, j'ai exploré dans un Côte à côte trilingue (français-anglais-allemand) quelques variations du texte d'*En attendant Godot*, dont **Beckett** a écrit la première version en français avant de s'autotraduire en anglais, tandis que son ami Elmar Tophoven réalisait la traduction allemande en pleine concertation avec lui.

Nicole Thiers